

# L'Avenir, un centenaire fragilisé

**Réunions au sommet au sein de L'Avenir en ce début de semaine. La question de l'imprimerie – mais pas qu'elle – agite le vénérable quotidien.**

Un conseil d'administration de son actionnaire Nethys hier soir, un CA de son éditeur, Les Editions de L'Avenir (EDA), suivi d'un conseil d'entreprise ce mardi: cela grenouille à nouveau ferme au sein du journal L'Avenir qui s'appête à fêter ses cent ans. Selon le site du Vif/L'Express, la question de la nouvelle imprimerie est à l'ordre du jour. Information qui nous a été confirmée en interne.

Le contrat d'impression avec le groupe Mediahuis se termine à la fin de l'année. Deux candidats étaient en lice pour lui succéder: le Carolo Europrinter et le groupe Rossel qui exploite un vaste outil à Nivelles où sont imprimés Le Soir, Sudpresse, L'Echo, etc.

Europrinter avait la préférence de la rédaction car ce choix aurait eu peu d'impact sur le format du journal (mise en page, maquette). Mais l'actionnaire a opté pour Rossel, indique Le Vif/L'Express. «On en a pris acte, indique une source interne. Mais ce qui nous étonne, c'est qu'il semble que c'est la moins bonne des deux solutions proposées par Rossel qui ait été choisie.» Explication: Rossel proposait soit une impression en format berlinois (celui des titres précités) soit en demi-berli-

nois. «Ce dernier avait nos préférences car il n'est pas trop éloigné de notre format actuel et parce que, techniquement, il n'a pas trop d'impact, poursuit notre interlocuteur. Au contraire du berlinois qui nous contraindra à revoir complètement la mise en page vu qu'il est plus grand. Tout ceci en à peine deux mois, car si on demande une rallonge à Mediahuis ils vont nous la faire payer cher.» Le personnel comprend d'autant moins ce choix qu'une étude faite par Voo, la branche télécoms-médias de Nethys auprès des lecteurs a montré que le berlinois arrivait en 3<sup>e</sup> et dernière place dans leurs attentes. Du côté de la direction de la rédaction, on nous assurait lundi que le choix du format n'avait pas encore été arrêté.

Lors du conseil d'entreprise de mardi, les décideurs seront donc mis sur le grill sur ce choix. Plus généralement, en interne, on déplore la lenteur des décisions qui affectent le futur du titre. «En quatre ans, Nethys n'a pas fait grand-chose, or la décision sur l'imprimerie et le format aura dû être prise en début d'année et on attend toujours ce plan de restructuration dont il est question depuis plus d'un an.» Le sujet pourrait revenir à la table des discussions ce mardi. Pour rappel, les Editions de L'Avenir sont tombées dans le rouge en 2017 avec une perte d'1,2 million d'euros.

Alors que le pôle telcos-médias (Voo, mais aussi L'Avenir, Moustique, Be tv, etc.) fait l'objet depuis des mois de bien des convoitises, l'impression de L'Avenir par Rossel laisse présager aux yeux de certains une future absorption du journal par Rossel. D'autant qu'il vient s'ajouter aux alliances publicitaires signées en septembre 2017. Un scénario dont le politique ne veut pas entendre parler et que Rossel a toujours démenti. **J.-F. S.**

**«L'actionnaire semble avoir fait le plus mauvais choix pour le futur format du journal.»**

**UNE SOURCE INTERNE**